

LA PLACE DU SINGE

une création de et avec

Mathilde Monnier

et

Christine Angot

Petit Théâtre

du 9 au 13 novembre – du 22 novembre au 8 décembre 2005

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h – dimanche 16h

relâche lundi

relâches exceptionnelles les dimanches 27 novembre et 4 décembre

mardi 22 novembre – débat

production

Festival Montpellier Danse 2005, Théâtre Garonne-Toulouse, Scène nationale de Cavaillon, Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon avec le soutien de la fondation Beaumarchais – SACD

Le spectacle a été créé au Festival Montpellier Danse 2005

Théâtre National de la Colline

15 rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Presse

Théâtre National de la Colline

Nathalie Godard

tél 01 44 62 52 25 – fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Margherita Mantero

tél 01 53 45 17 13

presse@festival-automne.com

scénographie

Annie Tolleter

lumière

Éric Wurtz

réalisation sonore

Olivier Renouf

regard

Rita Quaglia

Dehors dedans

« Qu'est-ce que la bourgeoisie ? Qu'est-ce que le bonheur ? » Voilà le point de départ, presque insolent de démesure de *La Place du singe*, la création commune que Christine Angot, écrivain, et Mathilde Monnier, danseuse et chorégraphe, ont présenté cet été au Festival d'Avignon et au Festival Montpellier Danse. Deux questions génériques, qui telles les racines d'un arbre généalogique, vont engendrer d'autres interrogations et générer avec une gaité frondeuse des propositions scéniques de plus en plus singulières.

Que ce soit par le rejet ou l'adhésion n'y a-t-il pas chez nous tous un point de friction ou d'attache avec ce milieu, discrètement hégémonique ?

Le spectacle pourrait se résumer sous la forme d'un pastiche : en être (et vouloir désespérément s'en affranchir), ou ne pas en être (et vouloir non moins désespérément y entrer), *that is the question...* Des directions qui orientent de façon différente les définitions du bonheur et les obstacles à surmonter pour y parvenir. Que l'on soit dedans ou dehors, on ne s'échappe pas sans dommage de la référence bourgeoise.

Comment se situer par rapport à cette bourgeoisie qui s'attribue et se réserve toutes les positions sociales, et définit avec la même assurance les règles du bon goût de l'Art, et finalement du bonheur ? En interrogeant le rapport entretenu avec ce milieu davantage que le milieu lui-même, Angot et Monnier observent sans naïveté et sous un angle inédit, les intrications multiples entre nos aspirations sociales et nos sentiments intimes.

Christine Angot annonce le climat de son propos sur scène : « La bourgeoisie occupe le terrain de la vie réelle, tandis que les artistes occupent celui de l'imaginaire. Lequel peut vraiment se passer de l'autre au moment d'édicter les règles du beau, du vrai, voire de s'en disputer la possession symbolique ? » Le texte de *La Place du singe* est aussi ravageur que généreux : jamais il ne dénonce, tandis qu'il laisse entendre.

La clef du spectacle tient peut-être dans cette chanson de Jean-Louis Murat : *Qu'entends-tu de moi que je n'entends pas ? / Que vois-tu de moi que je ne vois pas ? / Ami réponds moi...* hymne désarmé à l'intelligence de l'autre, invitation à l'intime mais jamais à l'impudeur. Joignant la parole au geste, comme un dialogue dynamique et non pas une illustration, Angot et Monnier se répondent, tandis que la scénographe, Annie Tolleter, modifie paisiblement l'espace sous nos yeux...

« Dans la vie, il ne faut pas être *dedans* forcément. Ce n'est pas obligatoire. Sur le plateau oui. » Comment être vraiment « dedans » (dans la vie, le groupe, la relation, l'émotion etc...) c'est peut-être l'interrogation majeure que soulèvent les deux femmes qui en assiégeant avec hardiesse cette *Place du singe* nous invitent aussi à couper résolument la route à nos plus subtiles stratégies d'évitement.

Manon Pulver

Journal de la Comédie de Genève (extraits)



Christine Angot

Après des études en droit et en langues, Christine Angot commence à écrire en 1983. Quelques mois plus tard, elle décide de ne rien faire d'autre qu'écrire, même si les éditeurs lui renvoient ses manuscrits. En 1990, elle signe enfin un contrat chez Gallimard, dans la collection « L'Arpenteur », pour *Vu du ciel*. Suivent *Not to be* et *Léonore toujours*.

Dès sa première publication, elle alterne roman et théâtre, *Corps plongés dans un liquide*, *Même Si*, *Nouvelle vague*. En 1994, *Interview*, son quatrième roman, est refusé chez Gallimard ainsi que chez cinq autres éditeurs. En 1995, Fayard le prend. Paraissent ensuite *Les Autres* (1997), *L'Usage de la vie* (1998), *Sujet Angot* (1998), puis chez Stock, *L'Inceste* (1999). L'aspect dramatique ne se distingue plus du romanesque.

En 1997, elle travaille avec Mathilde Monnier pour *Arrêtez, arrêtons, arrête*. Dont le texte *Normalement* sort chez Stock et sera mis en scène par elle-même et Michel Didym au Théâtre National de la Colline, avec Redjep Mitrovitsa, en 2002. *Mais aussi autre chose* a été mis en espace par Alain Françon en 1999 à Théâtre Ouvert et au Festival d'Avignon. En 2000, elle a publié *Quitter la ville*. En 2002, *Pourquoi le Brésil?* En 2003, *Peau d'âne*. Chaque fois, elle lit elle-même ses textes, seule, sous le regard d'Alain Françon, ou celui d'Éric Lacascade. Elle publie *Les Désaxés* et *Une partie du cœur* en 2004. Elle publiera son prochain roman chez Flammarion.

Mathilde Monnier

En 1986, elle obtient le prix du Ministère de la culture au concours chorégraphique de Bagnolet avec *Cru*. Elle travaille ensuite, avec Jean-François Duroure jusqu'en 1987. Ils créent ensemble *Pudique acide* et *Extasis*. Elle crée seule, à partir de 1988, *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*, *Chinoiserie*, *Pour Antigone*... En 1994, elle est nommée à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Cette nomination marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques. *Nuit* en 1995, avec la plasticienne Beverly Semmes, *L'Atelier en pièces* en 1996, avec le compositeur David Moss, *Arrêtez, arrêtons, arrête* en 1997 avec l'écrivain Christine Angot, *Les Lieux de là* (1998-1999), sur une musique originale de Heiner Goebbels.

En 2000, pour le Festival Montpellier Danse, Mathilde Monnier invite de nombreux artistes à créer un événement intitulé *Potlatch, dérivés* autour de la question du don et de la dette. Puis elle engage un diptyque, *Signé, signés* (2000-2001), s'appuyant sur l'œuvre de Merce Cunningham et John Cage et crée *Natt & Rose* pour le Ballet Royal de Suède. En 2002, elle présente successivement *Allitérations*, conférence dansée avec le philosophe Jean-Luc Nancy, et *Déroutes* d'après *Lenz* de G. Büchner. Ces deux créations étant marquées par la présence musicale du compositeur erikm. En 2003, elle crée *Slide* pour les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, toujours sur une musique d'erikm. En 2004-2005, elle collabore avec la scénographe Annie Tolleret, le vidéaste Karim Zeriahen et le musicien Didier Aschour à la création de *Pièces*. Parallèlement, il faut noter dans sa filmographie quatre films. *Chinoiseries* et *Bruit blanc*, tous deux réalisés par Valérie Urréa, *E pour eux* réalisé par Karim Zeriahen et enfin *Vers Mathilde*, documentaire signé par Claire Denis. Dans le domaine de l'édition, deux livres : *Dehors la danse* avec le philosophe Jean-Luc Nancy, et *MW* avec la photographe Isabelle Waternaux et l'écrivain Dominique Fourcade.

NOVEMBRE 2005

PETIT THÉÂTRE

Mer	9	La Place du singe 21h
Jeu	10	La Place du singe 21h
Ven	11	La Place du singe 21h
Sam	12	La Place du singe 21h
Dim	13	La Place du singe 16h
Lun	14	
Mar	15	
Mer	16	
Jeu	17	
Ven	18	
Sam	19	
Dim	20	
Lun	21	
Mar	22	La Place du singe 19h D
Mer	23	La Place du singe 21h
Jeu	24	La Place du singe 21h
Ven	25	La Place du singe 21h
Sam	26	La Place du singe 21h
Dim	27	
Lun	28	
Mar	29	La Place du singe 19h
Mer	30	La Place du singe 21h

DÉCEMBRE 2005

PETIT THÉÂTRE

Jeu	1	La Place du singe 21h
Ven	2	La Place du singe 21h
Sam	3	La Place du singe 21h
Dim	4	
Lun	5	
Mar	6	La Place du singe 19h
Mer	7	La Place du singe 21h
Jeu	8	La Place du singe 21h

D = débat

LA PLACE DU SINGE

Calendrier des représentations

Théâtre de Cavaillon

04 90 78 64 64

12 et 13 janvier 2006

Théâtre des Salins – Martigues

04 42 49 02 09

1^{er} avril 2006